

# Cours de mathématiques

## ALGEBRE : Chapitre 1 - Espaces vectoriels

Dans ce chapitre, la lettre  $\mathbb{K}$  désigne  $\mathbb{R}$  ou  $\mathbb{C}$ .

### 1.1 Prérequis : Systèmes linéaires

#### 1.1.1 Définition

**Définition.** Un **système linéaire** de  $n$  équations à  $p$  inconnues s'écrit sous la forme :

$$(S) : \begin{cases} a_{11}x_1 + a_{12}x_2 + \dots + a_{1p}x_p = b_1 \\ a_{21}x_1 + a_{22}x_2 + \dots + a_{2p}x_p = b_2 \\ \dots \\ a_{n1}x_1 + a_{n2}x_2 + \dots + a_{np}x_p = b_n \end{cases} \quad \text{avec } a_{ij}, b_i \in \mathbb{K}$$

Résoudre  $(S)$  consiste à déterminer les  $p$ -uplets  $(x_1, x_2, \dots, x_p)$  qui vérifient simultanément toutes les équations du système.

#### 1.1.2 Opérations élémentaires

**Définition.** Soit  $(S)$  un système linéaire de  $n$  équations à  $p$  inconnues.

Effectuer une **opération élémentaire** sur une ligne de  $(S)$  consiste à effectuer l'une de ces opérations :

- **Remplacer** la ligne  $L_i$  par la ligne  $L_i + \lambda L_j$  :  $L_i \leftarrow L_i + \lambda L_j$ ,
- **Echanger** deux lignes  $L_i$  et  $L_j$  :  $L_i \leftrightarrow L_j$ ,
- **Multiplier** la ligne  $L_i$  par  $\lambda \neq 0$  :  $L_i \leftarrow \lambda L_i$ .

**Propriété.** Soit  $(S)$  un système linéaire de  $n$  équations à  $p$  inconnues.

Soit  $(S')$  un système linéaire obtenu effectuant des opérations élémentaires sur les lignes de  $(S)$ .  $(S)$  et  $(S')$  sont équivalents, c'est à dire résoudre  $(S)$  revient à résoudre  $(S')$ .

### 1.1.3 Résolution de systèmes linéaires par la méthode du pivot de Gauss

Résoudre un système linéaire par la méthode du pivot de Gauss consiste à effectuer des opérations élémentaires sur le système dans le but de lui donner une forme « triangulaire ».

**Remarque.** Un système linéaire peut avoir :

- une unique solution
- une infinité de solutions
- aucune solution

---

#### Exemples

---

##### 1. Système ayant une unique solution :

Soit le système linéaire :

$$\begin{cases} x_1 + 2x_2 + x_3 = 4 \\ 4x_1 \quad \quad -x_3 = 8 \\ -x_1 + 2x_2 + 2x_3 = 0 \end{cases}$$

$a_{11} = 1$  est notre premier pivot. Il va nous servir à éliminer les termes non nuls de la première colonne situés sous le pivot en faisant des opérations élémentaires sur les lignes.

$$\Leftrightarrow \begin{cases} x_1 + 2x_2 + x_3 = 4 \\ -8x_2 - 5x_3 = -8 \\ 4x_2 + 3x_3 = 4 \end{cases} \quad L_2 \leftarrow L_2 - 4L_1 \text{ et } L_3 \leftarrow L_3 + L_1$$
$$\Leftrightarrow \begin{cases} x_1 + 2x_2 + x_3 = 4 \\ 4x_2 + 3x_3 = 4 \\ -8x_2 - 5x_3 = -8 \end{cases} \quad L_2 \leftrightarrow L_3$$

$a_{22} = 4$  est notre deuxième pivot. Il va nous servir à éliminer les termes non nuls de la deuxième colonne situés sous le pivot en faisant des opérations élémentaires sur les lignes.

$$\Leftrightarrow \begin{cases} x_1 + 2x_2 + x_3 = 4 \\ 4x_2 + 3x_3 = 4 \\ x_3 = 0 \end{cases} \quad L_3 \leftarrow L_3 + 2L_2$$

Le système a une forme « triangulaire ».

La troisième équation nous donne :  $x_3 = 0$ , on déduit de la deuxième équation :  $x_2 = 1$ , puis de la première équation :  $x_1 = 2$ .

Notre système a donc comme unique solution le triplet :

$$(x_1, x_2, x_3) = (2, 1, 0).$$

**2. Système ayant une infinité de solutions :**

On considère le système linéaire à deux équations et quatre inconnues suivant :

$$\begin{cases} x_1 + x_2 + x_3 + x_4 = 4 \\ x_1 - x_2 + 4x_3 - x_4 = 7 \end{cases}$$

$$\Leftrightarrow \begin{cases} x_1 + x_2 + x_3 + x_4 = 4 \\ -2x_2 + 3x_3 - 2x_4 = 3 \end{cases} \quad L_2 \leftarrow L_2 - L_1$$

Le système a une forme « triangulaire tronqué ».

Un tel système a une infinité de solutions.

Posons(par exemple) :  $\begin{cases} x_3 = \alpha \\ x_4 = \beta \end{cases}$

On a alors :

$$\begin{cases} x_1 + x_2 + \alpha + \beta = 4 \\ -2x_2 + 3\alpha - 2\beta = 3 \end{cases} \iff \begin{cases} x_1 + x_2 = 4 - \alpha - \beta \\ -2x_2 = 3 - 3\alpha + 2\beta \end{cases}$$

Après résolution, on obtient :  $\begin{cases} x_1 = \frac{11}{2} - \frac{5}{2}\alpha \\ x_2 = \frac{3}{2}\alpha - \frac{3}{2} - \beta \end{cases}$

Une forme générale des solutions du système est :

$$(x_1, x_2, x_3, x_4) = \left( \frac{11}{2} - \frac{5}{2}\alpha, \frac{3}{2}\alpha - \frac{3}{2} - \beta, \alpha, \beta \right), \quad \alpha, \beta \in \mathbb{R}$$

Cette forme d'expression des solutions du système est appelée « solutions paramétrées ».

**3. Système n'ayant aucune solution :**

Soit le système linéaire :

$$\begin{cases} x_1 + 2x_2 + x_3 = 4 \\ 4x_1 + 8x_2 + 4x_3 = 8 \\ -x_1 + 2x_2 + 2x_3 = 0 \end{cases}$$

$$\Leftrightarrow \begin{cases} x_1 + 2x_2 + x_3 = 4 \\ 0 = -8 \\ 4x_2 + 3x_3 = 4 \end{cases} \quad L_2 \leftarrow L_2 - 4L_1 \text{ et } L_3 \leftarrow L_3 + L_1$$

La deuxième ligne du système est une assertion fausse. Les 3 équations du système ne peuvent donc être vérifiées en même temps. Par conséquent le système n'admet aucune solution.

---

## 1.2 Espaces vectoriels

### Définition.

Un  $\mathbb{K}$ -espace vectoriel ou un **espace vectoriel sur  $\mathbb{K}$**  est un ensemble non vide  $E$  muni :

- d'une **loi de composition interne** (addition), c'est-à-dire d'une application de  $E \times E$  dans  $E$  :

$$\begin{aligned} E \times E &\rightarrow E \\ (u, v) &\mapsto u + v \end{aligned}$$

- d'une **loi de composition externe** (multiplication), c'est-à-dire d'une application de  $\mathbb{K} \times E$  dans  $E$  :

$$\begin{aligned} \mathbb{K} \times E &\rightarrow E \\ (\lambda, u) &\mapsto \lambda \cdot u \end{aligned}$$

qui vérifient les propriétés suivantes :

1. **Commutativité de l'addition** :  $\forall u, v \in E, u + v = v + u$
2. **Associativité de l'addition** :  $\forall u, v, w \in E, u + (v + w) = (u + v) + w$
3. L'addition possède un **élément neutre**  $0_E \in E$  :  $\forall u \in E, u + 0_E = u$
4. Tout  $u \in E$  admet un **symétrique**  $u'$  tel que  $u + u' = 0_E$ . Cet élément  $u'$  est noté  $-u$ .
5. **Associativité de la multiplication** :  $\forall \lambda, \mu \in \mathbb{K} \text{ et } \forall u \in E, \lambda \cdot (\mu \cdot u) = (\lambda\mu) \cdot u$
6. **Distributivité de la multiplication par rapport à l'addition** :  $\forall \lambda \in \mathbb{K} \text{ et } \forall u, v \in E, \lambda \cdot (u + v) = \lambda \cdot u + \lambda \cdot v$
7.  $\forall \lambda, \mu \in \mathbb{K} \text{ et } \forall u \in E, (\lambda + \mu) \cdot u = \lambda \cdot u + \mu \cdot u$
8. La multiplication possède un **élément neutre**  $1 \in \mathbb{K}$  :  $\forall u \in E, 1 \cdot u = u$

On appelle alors **vecteurs** les éléments de  $E$  et **scalaires** les éléments de  $\mathbb{K}$ .

---

## Exemples de référence

---

1. **Exemple 1 :** Le  $\mathbb{R}$ -espace vectoriel  $\mathbb{R}^2$ . ( $\mathbb{K} = \mathbb{R}$  et  $E = \mathbb{R}^2$ ).

Un élément  $u \in E$  est donc un couple  $(x, y)$  avec  $x \in \mathbb{R}$  et  $y \in \mathbb{R}$  :

$$\mathbb{R}^2 = \{(x, y) \mid x \in \mathbb{R}, y \in \mathbb{R}\}.$$

— Loi interne : Si  $(x, y)$  et  $(x', y') \in \mathbb{R}^2$ , alors :

$$(x, y) + (x', y') = (x + x', y + y').$$

L'élément neutre de la loi interne est le vecteur nul  $(0, 0)$ .

Le symétrique de  $(x, y)$  est  $(-x, -y)$ , que l'on note aussi  $-(x, y)$ .

— Loi externe : Si  $\lambda$  est un réel et  $(x, y) \in \mathbb{R}^2$ , alors :

$$\lambda \cdot (x, y) = (\lambda x, \lambda y).$$

2. **Exemple 2 :** Le  $\mathbb{R}$ -espace vectoriel  $\mathbb{R}^n$ . ( $\mathbb{K} = \mathbb{R}$  et  $E = \mathbb{R}^n$ ).

Un élément  $u \in E$  est donc un  $n$ -uplet  $(x_1, x_2, \dots, x_n)$  avec  $x_1, x_2, \dots, x_n \in \mathbb{R}$  :

$$\mathbb{R}^n = \{(x_1, x_2, \dots, x_n) \mid x_1, x_2, \dots, x_n \in \mathbb{R}\}.$$

— Loi interne : Si  $(x_1, \dots, x_n)$  et  $(x'_1, \dots, x'_n) \in \mathbb{R}^n$ , alors :

$$(x_1, \dots, x_n) + (x'_1, \dots, x'_n) = (x_1 + x'_1, \dots, x_n + x'_n).$$

L'élément neutre de la loi interne est le vecteur nul  $(0, 0, \dots, 0)$ .

Le symétrique de  $(x_1, \dots, x_n)$  est  $(-x_1, \dots, -x_n)$ , que l'on note  $-(x_1, \dots, x_n)$ .

— Loi externe : Si  $\lambda$  est un réel et  $(x_1, \dots, x_n) \in \mathbb{R}^n$ , alors :

$$\lambda \cdot (x_1, \dots, x_n) = (\lambda x_1, \dots, \lambda x_n).$$

3. **Exemple 3 :** Le  $\mathbb{C}$ -espace vectoriel  $\mathbb{C}^n$  est un  $\mathbb{C}$ -espace vectoriel.

4. **Exemple 4 :**  $\mathcal{F}(\mathbb{R}, \mathbb{R})$ , l'ensemble des fonctions définies de  $\mathbb{R}$  dans  $\mathbb{R}$ , est un  $\mathbb{R}$ -espace vectoriel.

5. **Exemple 5 :**  $\mathbb{R}[X]$ , l'ensemble des polynômes, est un  $\mathbb{R}$ -espace vectoriel.

6. **Exemple 6 :**  $\mathcal{F}(\mathbb{N}, \mathbb{R})$ , l'ensemble des suites numériques, est un  $\mathbb{R}$ -espace vectoriel.

7. **Exemple 7 :**  $\mathcal{M}_{m,n}(\mathbb{R})$ , l'ensemble des matrices à coefficients réels, est un  $\mathbb{R}$ -espace vectoriel.

8. **Exemple 8 :**  $\mathbb{R}$  et  $\mathbb{C}$  sont des  $\mathbb{R}$ -espaces vectoriels.
-

## 1.3 Sous-espaces vectoriels

**Définition.** Soient  $E$  un  $\mathbb{K}$ -espace vectoriel et  $F$  un sous ensemble de  $E$ . Si  $F$ , muni des mêmes lois que  $E$ , est lui même un  $\mathbb{K}$  espace vectoriel alors on dit que  $F$  est **sous-espace vectoriel** de  $E$ .

**Propriétés.** Soit  $E$  un  $\mathbb{K}$ -espace vectoriel.

Une partie  $F$  de  $E$  est un **sous-espace vectoriel** de  $E$  si et seulement si :

- $F \neq \emptyset$  (il suffit de montrer que  $0 \in F$ ),
- $\forall u, v \in F, u + v \in F$  (on dit que  $F$  est **stable pour l'addition**),
- $\forall \lambda \in \mathbb{K}$  et  $\forall u \in F, \lambda \cdot u \in F$  (on dit que  $F$  est **stable pour la multiplication par un scalaire**).

**Corollaire.** Les deux dernières conditions peuvent être regroupées en une seule :

$$\forall u, v \in F \text{ et } \forall \lambda \in \mathbb{K}, \lambda \cdot u + \beta \cdot v \in F$$

**Remarque.** Pour montrer qu'un ensemble est un  $\mathbb{K}$ -espace vectoriel, on montrera que c'est un sous-espace vectoriel d'un  $\mathbb{K}$ -espace vectoriel de référence.

---

### Exemples

---

1. L'ensemble  $F = \{(x, y) \in \mathbb{R}^2 \mid x + y = 0\}$  est un sous-espace vectoriel de  $\mathbb{R}^2$  :
    - $(0, 0) \in F$ ,
    - Soient  $u = (x_1, y_1) \in F$  et  $v = (x_2, y_2) \in F$ , alors  $x_1 + y_1 = 0$  et  $x_2 + y_2 = 0$  donc  $(x_1 + x_2) + (y_1 + y_2) = 0$ . Ainsi  $u + v = (x_1 + x_2, y_1 + y_2) \in F$ ,
    - Soient  $u = (x, y) \in F$  et  $\lambda \in \mathbb{R}$ , alors  $x + y = 0$  donc  $\lambda x + \lambda y = 0$ . Ainsi  $\lambda u \in F$ .
  2. L'ensemble des fonctions continues sur  $\mathbb{R}$  est un sous-espace vectoriel de  $\mathcal{F}(\mathbb{R}, \mathbb{R})$ , l'espace vectoriel des fonctions de  $\mathbb{R}$  dans  $\mathbb{R}$ .
  3. L'ensemble des suites réelles convergentes est un sous-espace vectoriel de l'espace vectoriel  $\mathcal{F}(\mathbb{N}, \mathbb{R})$ .
  4. L'ensemble  $F_1 = \{(x, y) \in \mathbb{R}^2 \mid x + y = 2\}$  n'est pas un sous-espace vectoriel de  $\mathbb{R}^2$  :
    - le vecteur nul  $(0, 0)$  n'appartient pas à  $F_1$ .
  5. L'ensemble  $F_2 = \{(x, y) \in \mathbb{R}^2 \mid x = 0 \text{ ou } y = 0\}$  n'est pas un sous-espace vectoriel de  $\mathbb{R}^2$  :
    - les vecteurs  $u = (1, 0)$  et  $v = (0, 1)$  appartiennent à  $F_2$ , mais pas le vecteur  $u + v = (1, 1)$ .
  6. L'ensemble  $F_3 = \{(x, y) \in \mathbb{R}^2 \mid x \geq 0 \text{ et } y \geq 0\}$  n'est pas un sous-espace vectoriel de  $\mathbb{R}^2$  :
    - le vecteur  $u = (1, 1)$  appartient à  $F_3$  mais, pour  $\lambda = -1$ , le vecteur  $-u = (-1, -1)$  n'appartient pas à  $F_3$ .
-

---

### Exercice

---

Soit  $E$  l'espace vectoriel des fonctions réelles définies sur  $\mathbb{R}$ . Parmi les parties de  $E$  suivantes, lesquelles sont des sous-espaces vectoriels ?

1.  $A = \{f \in E \mid f(1) = 2f(0)\}$
  2.  $B = \{f \in E \mid f(7) = f(1) + 2\}$
  3.  $C = \{f \in E \mid f(1) < 0\}$
  4.  $D = \{\text{fonctions polynômiales de degré} = 4\}$
  5.  $E = \{\text{fonctions polynômiales de degré} \leq 4\}$
- 

## 1.4 Combinaisons linéaires

### 1.4.1 Définition

**Définition.** Soit  $n \geq 1$  un entier, soient  $v_1, v_2, \dots, v_n$ ,  $n$  vecteurs d'un espace vectoriel  $E$ .  
Tout vecteur de la forme

$$u = \lambda_1 v_1 + \lambda_2 v_2 + \dots + \lambda_n v_n$$

(où  $\lambda_1, \lambda_2, \dots, \lambda_n$  sont des éléments de  $\mathbb{K}$ ) est appelé **combinaison linéaire** des vecteurs  $v_1, v_2, \dots, v_n$ .

Les scalaires  $\lambda_1, \lambda_2, \dots, \lambda_n$  sont appelés **coefficients** de la combinaison linéaire.

**Remarque.** Si  $n = 1$ , alors  $u = \lambda_1 v_1$  et on dit que  $u$  est **colinéaire** à  $v_1$ .

---

### Exemples

---

1. Dans le  $\mathbb{R}$ -espace vectoriel  $\mathbb{R}^3$ ,  $(3, 3, 1)$  est combinaison linéaire des vecteurs  $(1, 1, 0)$  et  $(1, 1, 1)$  car on a l'égalité  $(3, 3, 1) = 2(1, 1, 0) + (1, 1, 1)$ .
  2. Dans le  $\mathbb{R}$ -espace vectoriel  $\mathbb{R}^2$ , le vecteur  $u = (2, 1)$  n'est pas colinéaire au vecteur  $v_1 = (1, 1)$  car s'il l'était, il existerait un réel  $\lambda$  tel que  $u = \lambda v_1$ , ce qui équivaudrait à l'égalité  $(2, 1) = (\lambda, \lambda)$ .
- 

---

### Exercices

---

1. Soient  $u = (1, 2, -1)$  et  $v = (6, 4, 2)$  deux vecteurs de  $\mathbb{R}^3$ .  
Montrer que  $w = (9, 2, 7)$  est combinaison linéaire de  $u$  et  $v$ .
  2. Soient  $u = (1, 2, -1)$  et  $v = (6, 4, 2)$ .  
Montrons que  $w = (4, -1, 8)$  n'est pas une combinaison linéaire de  $u$  et  $v$ .
  3. Ecrire le vecteur  $v = (1, -2, 5)$  comme combinaison linéaire de  $e_1 = (1, 1, 1)$ ,  $e_2 = (1, 2, 3)$  et  $e_3 = (2, -1, 1)$ .
  4. Ecrire le vecteur  $v = (2, -5, 3)$  comme combinaison linéaire de  $e_1 = (1, -3, 2)$ ,  $e_2 = (2, -4, -1)$  et  $e_3 = (1, -5, 7)$ .
  5. Pour quelle valeur de  $k$  le vecteur  $u = (1, 2, k)$  est-il combinaison linéaire de  $e_1 = (3, 0, -2)$ ,  $e_2 = (2, -1, 5)$  ?
-

### 1.4.2 Sous-espace vectoriel $\text{vect}(\mathcal{A})$

**Définition.** Soit  $E$  un  $\mathbb{K}$ -espace vectoriel.

Soit  $\mathcal{A} = \{u_1, u_2, \dots, u_p\}$  une famille de vecteurs de  $E$ .

L'ensemble noté  $\text{vect}(\mathcal{A})$  ou  $\langle \mathcal{A} \rangle$  est formé de toutes les combinaisons linéaires des vecteurs de  $\mathcal{A}$  :

$$\langle \mathcal{A} \rangle = \text{vect}(\mathcal{A}) = \text{vect}(u_1, \dots, u_p) = \left\{ \sum_{i=1}^p \alpha_i u_i, \alpha_i \in \mathbb{K}, 1 \leq i \leq p \right\}.$$

**Propriété.** Soient  $E$  un espace vectoriel et  $F = \text{vect}(u_1, u_2, \dots, u_p)$  où  $\forall i \in \llbracket 1, p \rrbracket, u_i \in E$ .  
 $F$  est un sous-espace vectoriel de  $E$  et donc  $F \subset E$ .

---

#### Exemples

1. Soient  $E = \mathbb{R}^2$  et  $u = (1, 2)$ . Alors,  $\langle u \rangle = \text{vect}(u) = \{v = \alpha u, \alpha \in \mathbb{R}\}$  :  
ce sont donc tous les vecteurs colinéaires à  $u$ .
2. Soit  $E = \mathbb{R}^2$ . Montrons que  $E = \text{vect}(u_1 = (1, 0), u_2 = (1, 1))$ .
  - Montrons que  $\text{vect}(u_1, u_2) \subset E$  :  
On a  $u_1, u_2 \in E$  donc  $\text{vect}(u_1, u_2) \subset E$ .
  - Montrons que  $E \subset \text{vect}(u_1, u_2)$ .  
Soit  $u = (x, y) \in E$ . Trouvons  $\alpha_1, \alpha_2 \in \mathbb{R}$  tels que  $\alpha_1 u_1 + \alpha_2 u_2 = u$ .  
Cette égalité conduit au système suivant :  $\alpha_1 + \alpha_2 = x$  et  $\alpha_2 = y$ .  
D'où,  $\alpha_1 = x - y$  et  $\alpha_2 = y$ .  
Donc,  $u \in \text{vect}(u_1, u_2)$ .  
On a donc  $E = \text{vect}(u_1, u_2)$ .

---

**Propriétés.** Soient  $E$  un espace vectoriel et  $F = \text{vect}(u_1, u_2, \dots, u_p)$  où  $\forall i \in \llbracket 1, p \rrbracket, u_i \in E$ .  
Le sous-espace vectoriel  $F$  ne change pas si on effectue sur les vecteurs  $u_i$  un certain nombre d'opérations dites **élémentaires** qui sont :

- **échanger** deux vecteurs
- **multiplier** un des vecteurs par un scalaire non nul
- **remplacer** un des vecteurs  $u_i$  par  $u_i - \lambda u_j$ ,  $\lambda \in \mathbb{K}$  et  $i \neq j$ .

**Propriétés.** Soient  $E$  un espace vectoriel et  $F = \text{vect}(u_1, u_2, \dots, u_p)$  où  $\forall i \in \llbracket 1, p \rrbracket, u_i \in E$ .  
On a  $F = \text{vect}(u_1, u_2, \dots, u_j, \dots, u_p) = \text{vect}(u_1, u_2, \dots, u_{j-1}, u_{j+1}, \dots, u_p)$  dans les cas suivants :

- $u_j = 0$ ,
- $u_j$  est une combinaison linéaire des autres vecteurs.



---

### Exemple

---

Soient  $v_1 = (1, 2)$ ,  $v_2 = (2, -1)$ ,  $v_3 = (0, 5)$  et  $v_4 = (-3, 9)$ .  
 $v_3 = 2v_1 - v_2$  et  $v_4 = 3v_1 - 3v_2$ .  
Donc  $\langle v_1, v_2, v_3, v_4 \rangle = \langle (1, 2), (0, 1) \rangle$ .

---

## 1.5 Familles génératrices

**Définition.** Soit  $E$  un  $\mathbb{K}$ -espace vectoriel. Soient  $v_1, \dots, v_p$  des vecteurs de  $E$ .

On dit que la famille  $\{v_1, \dots, v_p\}$  est une **famille génératrice** de  $E$  si et seulement si tout vecteur de  $E$  est une combinaison linéaire des vecteurs  $v_1, \dots, v_p$  :

$$\forall v \in E, \quad \exists \lambda_1, \dots, \lambda_p \in \mathbb{K}, \quad v = \lambda_1 v_1 + \dots + \lambda_p v_p.$$

On dit aussi que la famille  $\{v_1, \dots, v_p\}$  **engendre** ou est un **système de générateurs** de  $E$  :

$$E = \text{vect}(v_1, \dots, v_p).$$

**Remarque.** Une famille génératrice d'un  $\mathbb{K}$ -espace vectoriel  $E$  n'est pas unique.

---

### Exemples

---

1. Considérons les vecteurs  $v_1 = (1, 0, 0)$ ,  $v_2 = (0, 1, 0)$  et  $v_3 = (0, 0, 1)$  de  $E = \mathbb{R}^3$ .

La famille  $\{v_1, v_2, v_3\}$  est génératrice de  $E$  car tout vecteur  $v = (x, y, z)$  de  $\mathbb{R}^3$  peut s'écrire

$$v = x(1, 0, 0) + y(0, 1, 0) + z(0, 0, 1).$$

Les coefficients sont ici  $\lambda_1 = x$ ,  $\lambda_2 = y$ ,  $\lambda_3 = z$ . Donc tout vecteur de  $\mathbb{R}^3$  est une combinaison linéaire des vecteurs  $v_1, v_2, v_3$ .

2. Soient  $v'_1 = (2, 1)$  et  $v'_2 = (1, 1)$ . Alors  $\{v'_1, v'_2\}$  est une famille génératrice de  $\mathbb{R}^2$ .

En effet, soit  $v = (x, y)$  un élément quelconque de  $\mathbb{R}^2$ .

Montrer que  $v$  est combinaison linéaire de  $v'_1$  et  $v'_2$  revient à démontrer l'existence de deux réels  $\lambda$  et  $\mu$  tels que  $v = \lambda v'_1 + \mu v'_2$ .

Il s'agit donc de résoudre le système

$$\begin{cases} 2\lambda + \mu &= x \\ \lambda + \mu &= y \end{cases}$$

Ce système a pour solution  $\lambda = x - y$  et  $\mu = -x + 2y$ , et ceci, quels que soient les réels  $x$  et  $y$ . Donc tout vecteur de  $\mathbb{R}^2$  est une combinaison linéaire des vecteurs  $v_1, v_2$ .

3. La famille  $\{1, i\}$  est génératrice du  $\mathbb{R}$ -espace vectoriel  $\mathbb{C}$ .
-

---

## Exemple 2

---

1. Soit  $\mathbb{R}_n[X]$  l'espace vectoriel des polynômes de degré  $\leq n$ .  
Alors la famille  $\{1, X, \dots, X^n\}$  est génératrice de  $\mathbb{R}_n[X]$ .  
Par contre, l'espace vectoriel  $\mathbb{R}[X]$  de tous les polynômes ne possède pas de famille génératrice FINIE.
- 

## 1.6 Familles libres ou liées

### 1.6.1 Familles libres

**Définition.** Soit  $E$  un  $\mathbb{K}$ -espace vectoriel. Soient  $v_1, \dots, v_p$  des vecteurs de  $E$ .  
On dit que la famille  $\{v_1, v_2, \dots, v_p\}$  est une **famille libre** ou **linéairement indépendante** si et seulement si aucun vecteur  $(v_i)_{1 \leq i \leq p}$  ne peut s'écrire comme combinaison linéaire des autres.

**Propriété.** Soit  $E$  un  $\mathbb{K}$ -espace vectoriel. Soient  $v_1, \dots, v_p$  des vecteurs de  $E$ .  
 $\{v_1, v_2, \dots, v_p\}$  est une famille libre si et seulement si toute combinaison linéaire nulle implique que tous ses coefficients sont nuls.

$$\lambda_1 v_1 + \lambda_2 v_2 + \dots + \lambda_p v_p = 0 \Rightarrow \forall i \in \llbracket 1, p \rrbracket, \lambda_i = 0$$

### 1.6.2 Familles liées

**Définition.** Soit  $E$  un  $\mathbb{K}$ -espace vectoriel. Soient  $v_1, \dots, v_p$  des vecteurs de  $E$ .  
On dit que la famille  $\{v_1, v_2, \dots, v_p\}$  est une **famille liée** ou **linéairement dépendante** si et seulement si au moins un vecteur de cette famille est une combinaison linéaire des autres vecteurs.

**Propriété.** Soit  $E$  un  $\mathbb{K}$ -espace vectoriel. Soient  $v_1, \dots, v_p$  des vecteurs de  $E$ .  
 $\{v_1, v_2, \dots, v_p\}$  est une famille liée si et seulement si il existe une combinaison linéaire nulle à coefficients non tous nuls.

$$\exists \lambda_1, \dots, \lambda_p \in \mathbb{K}, (\lambda_1, \dots, \lambda_p) \neq (0, \dots, 0) \text{ tels que } \lambda_1 v_1 + \dots + \lambda_p v_p = 0$$

**Remarque. Interprétation géométrique.**

- Dans  $\mathbb{R}^2$  ou  $\mathbb{R}^3$ , deux vecteurs sont linéairement dépendants si et seulement s'ils sont colinéaires. Ils sont donc sur une même droite vectorielle.
- Dans  $\mathbb{R}^3$ , trois vecteurs sont linéairement dépendants si et seulement s'ils sont coplanaires. Ils sont donc dans un même plan vectoriel.

---

### Exercices

---

Pour des vecteurs de  $\mathbb{R}^n$ , déterminer si une famille  $\{v_1, \dots, v_p\}$  est libre ou liée revient à résoudre un système linéaire.

1. Soient  $v_1 = (1, 1, 1)$ ,  $v_2 = (2, -1, 0)$ ,  $v_3 = (2, 1, 1)$ .  
La famille  $\{v_1, v_2, v_3\}$  est-elle libre ou liée ?
  2. On considère les vecteurs  $v_1 = (1, 2, 3)$ ,  $v_2 = (4, 5, 6)$ ,  $v_3 = (2, 1, 0)$ .  
La famille  $\{v_1, v_2, v_3\}$  est-elle libre ou liée ?
- 

---

### Exemples

---

1. Les polynômes  $P_1(X) = 1 - X$ ,  $P_2(X) = 5 + 3X - 2X^2$  et  $P_3(X) = 1 + 3X - X^2$  forment une famille liée dans  $\mathbb{R}[X]$ , car  $3P_1(X) - P_2(X) + 2P_3(X) = 0$ . Donc il existe une combinaison linéaire nulle à coefficients non tous nuls, donc la famille est liée.
  2. On considère la famille  $\{\cos, \sin\}$  dans  $\mathcal{F}(\mathbb{R}, \mathbb{R})$ . Montrons que c'est une famille libre.  
Supposons que l'on ait  $\lambda \cos + \mu \sin = 0$ .  
Cela équivaut à  $\forall x \in \mathbb{R}, \lambda \cos(x) + \mu \sin(x) = 0$ .  
En particulier :
    - pour  $x = 0$ , cette égalité donne  $\lambda = 0$ .
    - pour  $x = \frac{\pi}{2}$ , l'égalité donne  $\mu = 0$ .Donc  $(\lambda, \mu) = (0, 0)$ , donc la famille  $\{\cos, \sin\}$  est libre. En revanche la famille  $\{\cos^2, \sin^2, 1\}$  est liée car on a la relation de dépendance linéaire  $\cos^2 + \sin^2 - 1 = 0$ .  
Les coefficients de dépendance linéaire sont  $\lambda_1 = 1, \lambda_2 = 1, \lambda_3 = -1$ . Donc il existe une combinaison linéaire nulle à coefficients non tous nuls, donc la famille est liée.
- 

## 1.7 Bases, dimension et rang

### 1.7.1 Base

**Définition.** Soit  $E$  un  $\mathbb{K}$ -espace vectoriel.

On dit que la famille  $\mathcal{B} = (v_1, v_2, \dots, v_n)$  de vecteurs de  $E$  est une **base** de  $E$  si  $\mathcal{B}$  est une famille libre et génératrice.

**Propriété.** Soit  $E$  un  $\mathbb{K}$ -espace vectoriel et  $\mathcal{B} = (v_1, v_2, \dots, v_n)$  une base de  $E$ .

Tout vecteur  $v \in E$  s'exprime de façon **unique** comme combinaison linéaire d'éléments de  $\mathcal{B}$ . Autrement dit, il existe des scalaires  $\lambda_1, \dots, \lambda_n \in \mathbb{K}$  **uniques** tels que :

$$v = \lambda_1 v_1 + \lambda_2 v_2 + \dots + \lambda_n v_n.$$

$(\lambda_1, \dots, \lambda_n)$  s'appellent les **coordonnées** du vecteur  $v$  dans la base  $\mathcal{B}$ .

**Remarque.** Il existe plusieurs bases possibles pour le même espace vectoriel.

---

### Exemples

---

1. Soient les vecteurs  $e_1 = (1, 0)$  et  $e_2 = (0, 1)$ . Alors  $(e_1, e_2)$  est une base de  $\mathbb{R}^2$ , appelée **base canonique** de  $\mathbb{R}^2$ .
  2. Soient les vecteurs  $v_1 = (3, 1)$  et  $v_2 = (1, 2)$ . Alors  $(v_1, v_2)$  forment aussi une base de  $\mathbb{R}^2$ .
  3. De même dans  $\mathbb{R}^3$ , si  $e_1 = (1, 0, 0)$ ,  $e_2 = (0, 1, 0)$ ,  $e_3 = (0, 0, 1)$ , alors  $(e_1, e_2, e_3)$  forment la **base canonique** de  $\mathbb{R}^3$ .
  4. Les vecteurs de  $\mathbb{R}^n$  :  $e_1 = (1, 0, \dots, 0)$ ,  $e_2 = (0, 1, \dots, 0)$ , ... ,  $e_n = (0, \dots, 0, 1)$  forment une base de  $\mathbb{R}^n$ , appelée la **base canonique** de  $\mathbb{R}^n$ .
  5. La base canonique de  $\mathbb{R}_n[X]$  est  $\mathcal{B} = (1, X, X^2, \dots, X^n)$ . Attention, il y a  $n + 1$  vecteurs !
- 

### Théorème. (Existence d'une base)

Si  $E$  est engendré par un nombre fini de vecteurs, alors il existe une base de  $E$ .

**Théorème.** Si  $E$  est engendré par un nombre fini de vecteurs, alors toutes les bases ont le même nombre de vecteurs.

## 1.7.2 Dimension

**Définition.** Soit  $E$  un  $\mathbb{K}$ -espace vectoriel engendré par un nombre fini de vecteurs.

Le nombre de vecteurs qui forment une base de  $E$  s'appelle **dimension** de  $E$  et se note  $\dim(E)$ .

Si  $E = \{0_E\}$  alors  $\dim(E) = 0$ .

---

### Exemples

---

1.  $\dim(\mathbb{R}^n) = n$ , car sa base canonique  $(e_1, e_2, \dots, e_n)$  contient  $n$  éléments.
  2.  $\dim(\mathbb{R}_n[X]) = n + 1$  car une base de  $\mathbb{R}_n[X]$  est  $(1, X, X^2, \dots, X^n)$ , son cardinal est égal à  $n + 1$ .
- 

**Théorème.** Soit  $E$  un espace vectoriel de dimension  $n$ .

1. Toute famille libre de  $E$  a **au plus**  $n$  éléments.
2. Toute famille génératrice de  $E$  a **au moins**  $n$  éléments.
3. Si  $\mathcal{A} = (v_1, \dots, v_n)$  est une famille de  $n$  vecteurs de  $E$ , alors les propriétés suivantes sont équivalentes :
  - (i)  $\mathcal{A}$  est une base de  $E$ ,
  - (ii)  $\mathcal{A}$  est une famille libre de  $E$ ,
  - (iii)  $\mathcal{A}$  est une famille génératrice de  $E$ .

**Remarque.** Soient  $E$  un espace vectoriel de dimension  $n$  et  $\mathcal{A} = (v_1, \dots, v_p)$  une famille de  $p$  vecteurs de  $E$ . Le théorème précédent nous permet de dire :

- Si  $p > n$  alors  $\mathcal{A}$  est liée.
- Si  $p < n$  alors  $\mathcal{A}$  n'est pas génératrice de  $E$ .
- Si  $p = n$  alors  $(\mathcal{A} \text{ libre} \Leftrightarrow \mathcal{A} \text{ génératrice de } E)$

Ce théorème très important va être très utile pour résoudre certains exercices.

**Par exemple, pour montrer que  $n$  vecteurs de  $\mathbb{R}^n$  forment une base de  $\mathbb{R}^n$ , il suffira de montrer que ces vecteurs sont libres.**

**Théorème.** Soient  $E$  un  $\mathbb{K}$ -espace vectoriel de dimension finie et  $F$  un sous-espace vectoriel de  $E$ . Alors

1.  $F$  est de dimension finie et on a  $\dim(F) \leq \dim(E)$  ;
2. Si  $\dim(F) = \dim(E)$  alors  $E = F$ .

---

### Exemple

---

**Comment déterminer une base d'un sous-espace vectoriel  $E$  ?**

**Il s'agit de déterminer une famille génératrice de  $E$**

Soit  $E = \{(x, y, z) \in \mathbb{R}^3 \mid x + y - z = 0\}$  le sous-espace vectoriel de  $\mathbb{R}^3$ .

On commence par déterminer une famille génératrice de  $E$ .

Soit  $u = (x, y, z) \in E$  alors  $x + y - z = 0 \Leftrightarrow z = x + y$

On a  $u = (x, y, x + y) = (x, 0, x) + (0, y, y) = x \cdot (1, 0, 1) + y \cdot (0, 1, 1)$ .

$u$  est combinaison linéaire des vecteurs  $(1, 0, 1)$  et  $(0, 1, 1)$ , la famille de vecteurs  $\{(1, 0, 1), (0, 1, 1)\}$  est génératrice de  $E$ .

Vérifions que  $\{(1, 0, 1), (0, 1, 1)\}$  est une famille libre.

On considère la combinaison linéaire nulle :  $\lambda_1 u_1 + \lambda_2 u_2 = 0_{\mathbb{R}^3}$ , alors :

$$\begin{cases} \lambda_1 = 0 \\ \lambda_2 = 0 \\ \lambda_1 + \lambda_2 = 0 \end{cases} \Leftrightarrow \lambda_1 = \lambda_2 = 0$$

$\{(1, 0, 1), (0, 1, 1)\}$  est libre, elle est génératrice de  $E$ , c'est donc une base de  $E$  et  $\dim E = 2$ .

---



---

### Exercices

---

1. Soit l'espace vectoriel de  $\mathbb{R}^3$ ,  $E = \{(x, y, z) \in \mathbb{R}^3 \mid x + 2y - z = 0, -x + z = 0\}$ .  
Donner une base de  $E$  et la dimension de  $E$ .
  2. Soit l'espace vectoriel de  $\mathbb{R}^4$ ,  $E = \{(x, y, z, t) \in \mathbb{R}^4 \mid x + 2y - z = 0, y + t = 0, x - z - 2t = 0\}$ .  
Donner une base de  $E$  et la dimension de  $E$ .
-

### 1.7.3 Rang

**Définition.** Soient  $E$  un espace vectoriel de dimension  $n$  et  $(v_1, \dots, v_p)$  une famille de  $p$  vecteurs de  $E$ .

Le **rang** de la famille  $(v_1, \dots, v_p)$  est la dimension du sous-espace vectoriel engendré par  $(v_1, \dots, v_p)$  :

$$\text{rg}(v_1, \dots, v_p) = \dim(\text{Vect}(v_1, \dots, v_p))$$

**Propriété.** Soient  $E$  un espace vectoriel de dimension  $n$  et  $(v_1, \dots, v_p)$  une famille de  $p$  vecteurs de  $E$ .

On a :

- $0 \leq \text{rg}(v_1, \dots, v_p) \leq n$  et  $0 \leq \text{rg}(v_1, \dots, v_p) \leq p$
- $\text{rg}(v_1, \dots, v_p) = p$  si et seulement si  $(v_1, \dots, v_p)$  est une famille libre.

### 1.7.4 Théorèmes

**Théorème. (Théorème de la base incomplète)**

Soit  $E$  un  $\mathbb{K}$ -espace vectoriel de dimension finie.

Toute famille libre finie de  $E$  peut être complétée en une base de  $E$ .

**Théorème. (Théorème d'extraction de base)**

Soit  $E$  un  $\mathbb{K}$ -espace vectoriel de dimension finie.

De toute famille génératrice finie de  $E$ , on peut extraire une base de  $E$ .

---

#### Exemple1

---

**Comment compléter une famille libre en une base d'un espace vectoriel ?**

**En rajoutant des vecteurs d'une autre base pour former une famille libre.**

Soient  $E = \mathbb{R}^3$  et  $B = \{u_1 = (2, 1, 0), u_2 = (0, 1, 1)\}$ . Compléter  $B$  en une base de  $E$ .

Tout d'abord,  $B$  est une famille libre (facile à vérifier).

Pour avoir une base de  $E$ , il nous faut 3 vecteurs libres. Il faut donc rajouter un vecteur  $u_3$  à  $B$  de sorte que  $\{B, u_3\}$  forme une famille libre.

On va choisir  $u_3$  à partir de la base canonique de  $\mathbb{R}^3$ .

Posons  $u_3 = e_1$ . Vérifions si  $B' = \{B, u_3\}$  est libre.

Soit  $\lambda_1 u_1 + \lambda_2 u_2 + \lambda_3 u_3 = 0$ , alors

$$\begin{cases} 2\lambda_1 + \lambda_3 &= 0 \\ \lambda_1 + \lambda_2 &= 0 \\ \lambda_2 &= 0 \end{cases}$$

D'où,  $\lambda_1 = \lambda_2 = \lambda_3 = 0$  et  $B'$  est donc une famille composée de 3 vecteurs libres dans  $\mathbb{R}^3$  alors c'est une base de  $\mathbb{R}^3$ .

---

### Exemple2

---

**Comment extraire une base à partir d'une famille génératrice ?**

**Il s'agit d'éliminer de la famille génératrice tous les vecteurs qui sont linéairement dépendants des autres.**

Soient  $E = \mathbb{R}^3$  et  $B = \{u_1 = (1, 0, 2), u_2 = (0, 1, 1), u_3 = (1, 1, 3), u_4 = (1, 2, 1)\}$ .

Sachant que  $B$  engendre  $E$ , trouver une base de  $E$  contenue dans  $B$ .

Il faut trouver 3 vecteurs libres dans  $B$ .

$u_1 \neq 0$  est donc libre. On considère maintenant la famille  $\{u_1, u_2\}$ . Il est facile de voir que ces 2 vecteurs sont libres.

On continue en prenant  $\{u_1, u_2, u_3\}$ . On peut vérifier que cette famille est liée.

En effet, on a :  $u_3 = u_1 + u_2$ . Donc, le choix de  $u_3$  ne convient pas.

On considère alors  $\{u_1, u_2, u_4\}$ . On vérifie que cette famille est libre. Donc, elle forme une base de  $E$ .

---